

une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bi-hebdomadaire, pour suivre paisiblement ses 19 étapes (aujourd'hui étape 13).

Etape 1 de la guérison de la Mémoire : Considération pour la troisième prise de conscience, porte de délivrance de notre Liberté du DON....

Dans cette nouvelle avancée de notre agapè pneumato-surnaturelle, nous allons ouvrir l'heure des exercices de respiration dans notre vie temporelle de liberté spirituelle, qui reprend possession d'elle-même dans la régénération de sa vie originée dans la LUMIERE PATERNELLE de DIEU... L'élan de notre esprit (puissance pure de liberté dans l'ordre du Don spirituel) va s'engager dans le monde nouveau de la reprise en main de notre condition originelle puisée à la Lumière Paternelle créatrice de Dieu : Lumen Creationis ...

Il est conseillé de reprendre en cette étape les trois exercices et trois évaluations sous forme de questionnaires de l'étape précédente pour les approfondir, pendant que cette lecture, à but essentiellement informative et culturelle, nous introduit dans la délicate descente de notre mémoire vers sa reconstitution dans le Monde Nouveau du corps originel harmonisé à l'accomplissement de tous nos instants de liberté divine.

Reprendre très spécialement d'abord le **PREMIER QUESTIONNAIRE :**

Etat des lieux de mes situations noogéniques en sommeil. Penser plus particulièrement à retrouver les lignes de force de ma vocation/mission sur la terre... Essayer de remplir toutes les cases

1 Faire une liste des expériences qui m'ont laissé l'impression qu'il s'agissait d'un moment unique dans ma vie : moment sacré, révélation, découverte intérieure dans la grille des 7 dimensions du SENS en dépassement existentiel

Noter l'année, le lieu, baptiser l'expérience d'une expression qui la caractérise, et noter sa force (de 0 à 4) (un peu comme dans les exemples donnés de 1951-2005)	Moment sacré	Révélation	Commotion intime
Intérêt à l'Amour	1974, Sahara Apparition Ste Face sur un visage de j-fille consentante/souffrante Note : 2	Paris 1964 : film sur les chartreux : Amour et silence Note : 3	B... Niger 1975 : jffille compassion, nuit et souffrance Note : 4
à la Nature,	1956 Pic Midi Extase Gratitude et Election divine : - A ...note : 4	1975 Prophétie sur miracle climatique Note : 3 Afrique	Grotte 1966 : mort, minéral et cœur Note : 2

à la Vérité	Lapidation 1975 : vérité négative sur le martyre Note : 2	Transfiguration du Prédicateur 1982 Note : 2	1979 Rome : sponsalité révélée par JP II Note : 3
à Dieu	C...Extase Namur 78 : ouverture du Ciel et refus, et Don d'une Rose immense -note: 4	1986larmesconfession de Ste Thérèse, Prière à Dieu Note : 3	D ... Note : 4 1981 Marie, Mère du Verbe
à la vie communautaire ou familiale	Paris 1989 : Marie a parlé prononcé un nom pour un mariage Note : 2	1973 Suisse Cercle et champs de blés mûrs p/ marginaux Note : 1	1980 en SUISSE : vision de l'humilité Communicative et glorieuse E ... Note : 4
Désir d'être reconnu, approuvé (*) accompli	1957 Paris : vision générosité universelle pour les enfants, joie Note : 3	1979 Belg. Lutte eschatologique en trois rounds contre la Bête Note : 2	Ephese 2000/Rosali Pout : assomption découverte gmlire Note : 2
Aimer d'être en lien avec le monde, les gens, ou Dieu.	Lituanie 90 : tombe de l'ermite : douche th. Note : 2	F ... RFA paroisse 1958 Vision de la lumière d'en haut dans Eglise : douche th. ! Note : 4	Consécration 1985 Les aigles et les enfants Note : 1
Passivité positive : Amour et complicité avec la beauté unique de l'autre, Communion admirative à sa «force inimitable »	Voix et paroles de Marthe Robin 1969 Note : 3	1980 : Vision lumineuse sainte non née de 3 ans 1/2 note : 3	Alpes 1984 : commotion pauvreté sandales F. Jean Note : 2
Trouver du plaisir à la vie, mais surtout à l'existence profonde et à l'au-delà de soi.	Paris 1968 : mort de l'ami ; sommet de joie de jeunesse Note : 2	USA : prophétie du futur, 2001 Note : 2	2005 : Saint des Saints Communion Suppléance Note 3
Traverser la contradiction et la lutte Passages de l'héroïsme à la sainteté	G... Rome 1997: Transport supersonique pour la vie Note : 4	Paris panique 1978 : Rédemption d'un embryon mort né Note : 2	Paris 1977 Note : 3 Voix miraculeuse, Paris en feu

(*) [contraire de sa caricature : soif d'autorité, soif de pouvoir, que les autres aient toujours besoin de moi : perversion narcissique par ex]

2 Dialogue socratique. (pour chacune de ces expériences fortes, interroger les deux sens et les trois valeurs qui les soutiennent ou les caractérisent)

Le questionnaire du logothérapeute fait d'abord une **distinction entre valeurs universelles et sens personnel.**

- La valeur universelle (**valeurs créatrices**) : lorsque nous travaillons à la réalisation de *causes* qui nous sont chères et d'*idéaux* auxquels nous aspirons, et que nous faisons preuve de *créativité*, notre âme **dirige nos pensées** vers :

- . des **valeurs transcendantales qui sont en dehors de nous,**
- . des **causes auxquelles nous pourrions nous consacrer,**
- . ou vers **des personnes exceptionnelles que nous pourrions aimer.**

- Le sens, lui, unique et particulier à chaque personne, est double :

. dans les *expériences* contemplatives, esthétiques ou artistiques : **éblouissements** éprouvés dans notre vie, dans l'amour personnel ou dans la consommation de l'amour de Dieu ou d'un idéal transcendantal.

. dans l'adoption d'une *attitude* noble et stoïque vis-à-vis des évènements qui nous sont contraires.

(Pour chaque colonne noter de 0 à 4 ce que ladite expérience a ouvert dans mes horizons personnels)

Valeurs et sens	Idéal, aspiration valeurs transc.	Engagement/ Réalisation/causes chères à nos yeux	Vie nouvelle : Personnes d'exception aimées	Coupdefoudre Contemplatif Artistique Religieux	Noblesse dans la nuit , croix Pardon Martyre
Expérience A	4	1	0	4	1
Expérience B	1	0	4	2	2
Expérience C	4	3	0	4	3
D	3	3	4	4	2
E	4	3	1	3	3
F	4	4	1	2	1
G	4	4	0	2	1

3 De là, questions que je dois me poser (quelles expériences sont les plus équilibrées en valeurs et sens ? Quel sens est le plus fort ?) :

1/ Sacralisation de la vie :

Quels furent, à la lumière de ces expériences, les objectifs de ma vie ?

Comment je perçois cette question en quelqu'un d'autre :

Quelle est la finalité de Jésus dans sa vie ?

Celle de la vie de celui que j'ai admiré le plus ?

Celle de la vie de la personne que j'ai aimé le plus intensément ?

2/ Sens de la vie :

Quel est le sens de chaque élément ou grande période de ma vie : **donner les deux ou trois grandes périodes qui ont marqué un changement de sens, et mettre un nom de sens transcendantal dessus.**

- Chaque SENS de la vie a-t-il été précurseur pour un sens plus fort, ou ralentisseur de ma vie transcendante ?

-

3/ Conscience unitive :

- Quoi a été le moyen créateur (ou déclencheur) d'amour pour un autre

pour des pauvres

pour une cause

pour une œuvre

pour un au-delà (*) (*) exemple vécu : Ecoute,

Sergio ! me dit P.O.M ! Comprends bien que tu ne comprends pas tout ! Accepte de passer par-dessus et d'aller au-delà de ce que tu ne comprends pas ! J'ai dit en moi-même, en mettant mes paumes de main comme lui en direction d'en-Haut en les posant au dessus de ma tête, et en regardant au dessus de moi : « Ok, je veux bien aller au dessus ! » ... A ce moment là, à ces mots, un bloc de paix m'est tombé dessus, d'en haut. Là, d'un coup, je me suis trouvé sans trouble : ma vision avait changé, je voyais autrement.

- Quelle est la qualité la plus unifiante et la plus libérante de mon caractère

de ma personnalité

de mon intériorité

de mes espérances ou potentialités

de mes vertus

4/ Valeurs ultimes :

- Quelle valeur me reste urgente à atteindre
 - à approfondir
 - à redécouvrir
 - à rajouter mon horizon intérieur et/ou extérieur
 - à fidéliser
 - à concrétiser, rechoisir, régulariser, incarner

4. Date et rappel des impressions anagogiques, revenues à ma MEMOIRE lors de mes derniers efforts de prise de conscience

Mettre quatre mots pour « baptiser » ces trois types d'impressions anagogiques	de songes	de rêves non ordinaires de ma vie passée	de flashes de la période plus récente de ma vie
Icône 1	Feux d'artifices en fleurs lumineuses vivantes		
Icône 2			
Icône 3			
Icône 4			
Icône 5			

En quoi ces impressions anagogiques confirment mes lignes de force de sens (celles qui ont les meilleures notes) ? Convergent elles avec mes découvertes de sens ?

Me rappellent-elles, finalement, quelque chose de mes valeurs de dépassement transcendantal ou divin ?

M'appellent-elles au contraire à des valeurs que je n'ai pas voulu, ou pas pu encore concrétiser ?

Quels oublis me sont revenus, plus particulièrement pour retrouver les lignes de force de ma vocation/mission sur la terre ?...

ETAPE 2 : Vision sur les perspectives de la Mémoire ontologique (extraits du livre du P. Patrick : P.P.P. III : Guérison de la Mémoire], et à sa déstructuration par notre faute

Aujourd'hui, plus nous sommes centrés sur les zones périphériques de notre expression vitale, plus nous nous retrouvons dans la dispersion. Mais, au fur et à mesure que nous allons avancer, nous allons nous simplifier dans la découverte de la personne centrée en nous dans l'éternité et nous rassembler dans **notre direction finale qui est Dieu**. Or, il y a trois grandes perspectives pour cette personnalisation profonde :

Dans le PPP I, nous avons analysé les **blessures de l'affectivité**. Nous avons vu comment les blessures de cette affectivité psycho-spirituelle opéraient un repli affectif, avec un premier circuit, celui de **l'endurcissement du cœur**, un second circuit celui de **l'isolement du cœur** avec une **fragilisation et une**

vulnérabilisation de cette affectivité. Nous avons regardé, à cause de cela, de quelle manière il fallait entrer dans l'**Adoration** pour faire en sorte que le circuit du 6x6x6 de l'Amour en nous puisse retrouver une ouverture et donner une possibilité à l'amour humain et à l'Amour divin de revivre par le **pardon et par l'adoration**. Nous avons regardé comment le cœur devait entrer dans cette adoration.

Dans le PPP II, nous avons regardé comment l'**imaginaire** lié à l'**intelligence contemplative** était également fissuré. L'intelligence n'est pas fissurée, mais le **lien** entre l'intelligence et l'imaginaire est fissuré par le sentiment de culpabilité et la conscience de culpabilité. L'intelligence contemplative est brouillée par « la fée du logis ». A cause de l'imaginaire, notre image est brouillée, nous ne comprenons plus rien. En fait, nous comprenons beaucoup de choses, mais ce que nous comprenons s'éloigne de la réalité. **Notre conscience réflexive est blessée**. C'est le problème du « sentiment de culpabilité ». Nous avons regardé comment guérir de cette blessure, à la fois consciente et inconsciente, due au sentiment de culpabilité et à la conscience de culpabilité, par le **repentir**.

La guérison de cette culpabilité est une guérison de la conscience.-(sa maturation en conscience de culpabilité - leur guérison par le repentir).

Dans le PPP III, nous allons regarder la troisième manière de vivre humainement ce que nous appelons aujourd'hui, dans le monde moderne, la liberté, mais que nous, nous appellerons la **Memoria Dei** ou encore **Mémoire ontologique**.

La Mémoire ontologique est cette capacité qui nous a été actée par **Dieu** dans notre 1^{ère} cellule, neuf mois avant notre naissance, quand nous avons été créés par Lui dans une puissance de Liberté, une Innocence et un grand Elan, dans le temps et dans l'éternité absolument étonnant.

Mais cette innocence est immédiatement contrée par les premières blessures qui sont donc des **blessures** de la **Mémoire**. Ces blessures font que nous oublions totalement cette expérience originelle de l'horizon d'éternité, cette expérience du Créateur et notre vocation en Dieu.

La **Mémoire ontologique** est vécue dans l'unité de notre âme et de notre chair, dans ce que nous éprouvons et dans ce que nous ressentons et elle s'actue dans le point de vue du corps.

Dans le PPP II, nous avons commencé à regarder le point de vue de la mémoire liée au corps, dans la première cellule, « le mental des cellules ».

Dans le PPP III, nous allons examiner le point de vue de la mémoire liée à l'âme sensible, ce qui nous fera aborder dans un premier temps le point de vue psycho-spirituel de la mémoire, avant de pénétrer plus avant : la liberté originelle reprise en agapè pneumatique-surnaturelle.

Comme nous sommes poignardés, inhibés, paralysés, étouffés, dans notre liberté profonde, laquelle jaillit de cette puissance appelée « **la Mémoire ontologique** », nous serons plus sensibles à la tentation nommée orgueil. Au terme de cette agapè, nous serons engagés de notre mieux en émissaires consentants de l'Humilité de Dieu.

La mémoire ontologique : Qu'est-ce que la Mémoire ontologique ?

La Mémoire ontologique est une mémoire spirituelle reçue. Elle a une importance considérable, car **elle est la Marque du Père**, de mon lien entre le Père et moi, son fils. Si nous voulons parler de prédestination pour l'homme, c'est de cela seulement que nous devons parler.

« Je suis le Fils de Dieu » pour me retrouver, grâce à l'Esprit Saint, dans les bras du Père. Je suis son fils unique, ce qui fait que je suis de race divine, de la famille de Dieu, c'est-à-dire qu'il n'y en a pas deux comme moi : « *Entre DIEU et l'homme existe la plus grande parenté* » dit saint Macaire, à cause de la mémoire originelle.

Cette parenté divine fait que nous recevons NOTRE NOM, notre identité unique dans la Mémoire ontologique, sur « un caillou blanc » que nous sommes seuls à connaître, comme le dit saint Jean. Notre vocation qui est appel à l'union à **Dieu**, est aussi appel à l'état de vie et à l'incarnation de cet appel. Tout cela est inscrit en nous dans notre Mémoire ontologique et existe avant notre naissance, au moment de la conception :

« Avant de te former dans le sein de ta mère, Je te connaissais ».

« Avant ta naissance, Je t'avais déjà consacré... »

« Dès la création du monde, Il nous a prédestinés à être saints et immaculés en Sa Présence, dans l'Amour »

Si le New Age parle de vies antérieures ou de préexistence des âmes (c'est impossible car nous sommes des êtres créés, donc nous avons un commencement) c'est qu'ils font d'une perception voilée, psychique, de l'image blessée, la réalité de la Mémoire Ontologique.

Dans cette mémoire, nous portons toute notre IDENTITE et toute notre puissance de communion à Dieu, ce qui fait de nous des **êtres de mémoire**. C'est pourquoi le Peuple de l'Alliance se nomme « le **Peuple de la Mémoire** » ou « **Peuple du Père** » : « Faites ceci en Mémoire de Moi »

Faire ceci c'est faire mémoire de cette Alliance avec notre Père qui fait de nous ses fils.
L'Alliance est l'axe de l'image à la ressemblance, là où pénètre LA PAROLE.

DYNAMIQUE ET STRUCTURE DE LA MEMOIRE

Le point de vue spirituel en nous, au sommet de notre âme, va dans trois directions qui expriment un lien particulier : Avec le VERBE de Dieu, du point de vue de l'INTELLIGENCE
Avec L'ESPRIT SAINT, du point de vue de l'AMOUR
Avec le PERE, du point de vue de la MEMOIRE ontologique

Les trois se nouent en notre être, (corps – âme – esprit), dans ce lien avec l'acte créateur de Dieu, qui est Père, Fils et Saint Esprit. « C'est le Père, dès le sein maternel, qui nous donne la vie. C'est l'Esprit Saint qui nous donne la croissance. C'est le Fils, qui nous donne le modèle » (saint Irénée).

« Le Père marque tout mon être de la Mémoire, parce qu'Il est la Mémoire éternelle de toute chose. Le Fils est la Sagesse du Père, donc l'homme est marqué de cette trace unique qui est l'Intelligence, Et l'Esprit Saint est ce lien d'Amour, entre le Père et le Fils, qui fait que l'homme est un être d'amour. Et sa mémoire et son intelligence sont faites pour fonctionner dans l'Amour, par l'Amour et pour l'Amour » (saint Augustin).

La blessure de la Mémoire est une blessure par rapport au Père

Il existe donc une dynamique de la Mémoire ontologique qui nous met en relation avec le Père et la blessure avec notre mémoire va nous faire **rejeter** tout ce qui vient du Père, tout ce qui peut venir d'une autorité qui donne vie à notre intelligence, tout ce qui ne vient pas de nous. Nous ne voulons pas de cette autorité qui nous vivifie, nous ne voulons pas de cette Paternité. Nous voulons être nous-mêmes la source de notre être et nous allons nous attacher à nos impressions, à nos idées, etc.

Mais, comme nous ne voulons pas nous l'avouer, psychologiquement, nous allons **rejeter tout ce qui peut représenter la Paternité de Dieu**, donc toutes les analogies du Père : toutes les doctrines infaillibles, l'autorité du patron, l'obéissance, l'esprit de service, l'humilité, l'époux dans le mariage, tous les substituts du Père.

C'est cela l'orgueil.

Cette blessure de la Mémoire existe dès le départ dans notre vie.

L'exercice de la Mémoire ontologique domine dès la conception, jusqu'à la 10^e semaine environ.

Ce n'est, en effet, qu'à partir de cette 10^e semaine que l'embryon a la possibilité de faire un exercice relationnel avec sa mère, d'avoir un exercice d'affectivité spirituelle incarnée, ainsi qu'une première prise de conscience de ce qu'il est. A ce moment-là, seulement, il peut y avoir des blessures affectives venant

d'un sentiment. Mais, entre le 1^{er} et le 70^e jour, c'est la Mémoire ontologique qui domine. Toutes les blessures, jusqu'au 70^e jour, sont donc des blessures de la mémoire ; elles ne peuvent être des blessures de l'affectivité sensible. Nous ne pouvons pas dire, par exemple, que notre mère ne nous a pas aimés dès notre conception et que nous en sommes blessés, c'est une erreur. Nous ne pouvons pas avoir été blessés par un manque d'amour maternel, à cette période, puisqu'il n'y avait pas d'exercice possible d'amour. C'est une blessure de la Mémoire.

Il faut donc faire la distinction entre les **blessures de la mémoire** et les blessures de l'affectivité, les blessures de la Conscience, les blessures de l'imaginaire, qui ne viennent qu'après.

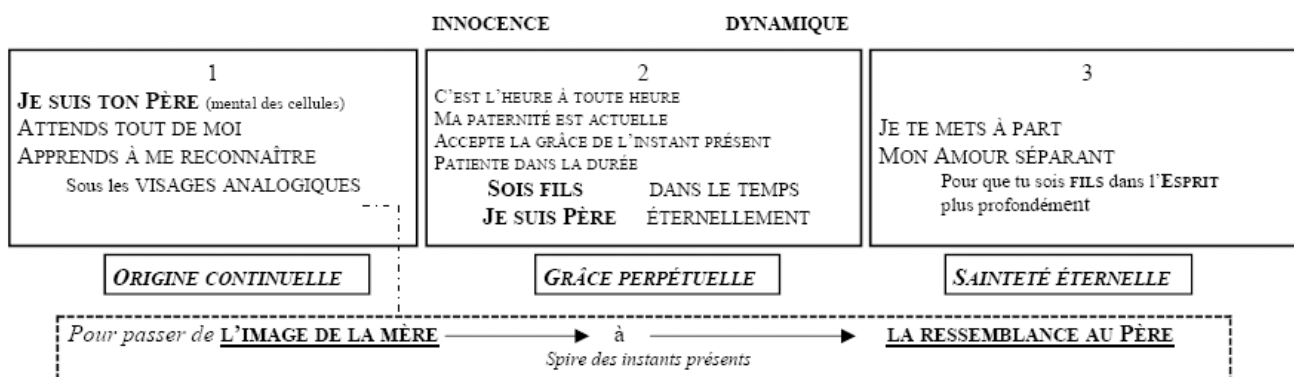
Les blessures de la Mémoire ne se répercutent pas sur l'imaginaire ; elles se répercutent sur des réactions primo-primi : c'est instinctif. Par exemple, certaines personnes refusent d'avoir un père, refusent de dépendre d'un autre et de s'attacher à cette dépendance : c'est une blessure de la Mémoire. Ce n'est pas une blessure de l'intelligence, qui, justement, va dans toutes les directions devient effervescente et donc beaucoup moins intelligente, car elle est moins enracinée dans la liberté profonde de la Mémoire.

Ce sont ces blessures là qui font naître l'orgueil.

LES TROIS PEDAGOGIES DE DIEU

MÉMOIRE ONTOLOGIQUE

Tableau n° 1



Il y a une dynamique extraordinaire de la Mémoire qui me met en lien avec mon Père, dès la première cellule et jusqu'à maintenant.

Nous allons voir les trois éléments qui constituent cette pédagogie dynamique de Dieu.

Le PÈRE, mon Créateur, ma Providence, ma vie, mon amour, va avoir trois grandes pédagogies dynamiques, originelles, continues, perpétuelles qui vont irriguer ma Mémoire ontologique dans mon corps, dès la première cellule jusqu'à maintenant, pour vivifier ma liberté profonde, dans mon être incarné.

Première dynamique : Dieu m'invite à une dépendance d'Amour

C'est le point de vue originel : Dieu est là tout le temps, Il est présent et Il m'invite à une dépendance d'Amour.

Il me dit « **Je suis Ton Père** », à travers la cellule de mon corps, qui est une espèce de haut-parleur, dans sa partie la plus radicale (le mental des cellules,)

Il me dit « **Attends tout de Moi** » et « **Apprends-moi à me reconnaître sous les visages analogiques** », de tous ceux qui sont autour de toi qui représentent la paternité : ton père, ta mère, ton maître spirituel, ton aîné, ton époux, etc.

Cette pédagogie de base revivifie tout le temps ma mémoire ontologique.

Deuxième dynamique : **L'importance du temps**

Dieu le Père est dans l'Éternité. Mais Dieu nous dit : « **C'est l'heure à toute heure** », « **C'est maintenant que ma Paternité est actuelle** » Elle était à la conception, mais c'est maintenant qu'il faut la regarder. « **Accepte la Grâce de l'instant présent** »

Le Père donne la Grâce. Le Fils donne la Vérité. L'Esprit Saint donne la lumière, le feu, l'Amour.

Si nous voulons savoir à quel moment nous sommes dans un **état d'esclavage**, à cause d'une

blessure de la mémoire, c'est lorsque nous fuyons l'instant présent. Nous faisons des projets dans l'avenir ou nous sommes nostalgique par rapport à notre passé.

Si nous refusons ce visage de la Paternité de Dieu, nous allons dans des artères psychologiques qui nous cachent le visage de cette paternité. Mais, nous ne voulons pas nous avouer psychologiquement que c'est Dieu votre Père que nous refusons.

« Sois patient dans la durée. Sois mon fils dans le temps. Dans l'instant où tu te trouves, Je suis Ton Père éternellement. Vis dans la Grâce de l'instant présent »

Troisième dynamique : Nécessité de la séparation

Le Père nous dit : « **Je te mets à part** ». Le Père nous met dans l'Amour d'une manière qui Lui est propre. C'est à travers un Amour Séparant pour que je sois Fils plus profondément, plus personnellement, **dans l'Esprit Saint**. Il faut toujours se rappeler cela.

En effet, quand Dieu Crée, Il sépare, Il donne une identité et enfin, Il unit plus profondément : ce sont les quatre moments. Dieu crée l'homme, puis Il sépare Adam et Eve, Il leur donne leur identité profonde et Il les réunit plus profondément : « *Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni* » !

A travers l'Amour séparant, Dieu fait naître à un amour personnel. Si Dieu ne m'avait pas abandonné, laissé à moi-même, mon amour pour le Père n'aurait jamais été personnel. Il me met à part car Il a un Amour spécial pour moi.

Dans cette séparation, Dieu me confronte à des visages analogiques. Alors je crie, je refuse. Et si je refuse d'aimer le Père, si ma liberté choisit de ne pas aimer le Père, je vais rejeter tous les visages analogiques. En fait, c'est Dieu que je vais rejeter.

But de cette dynamique : Passer de l'image du Père à la ressemblance au Père

Au moment où le gamète mâle rencontre le gamète femelle, qui font un zygote, Dieu crée notre âme spirituelle et nous constitue ainsi dans l'être. Là, nous sommes en contact avec notre mère, nous sommes dans le tissu maternel sur le velours de l'endomètre.

Et c'est à travers les spires de chaque instant présent, dans la durée et dans la patience du fils, que nous devons passer de l'image à la ressemblance de Dieu, à travers les visages analogiques qui sont autour de nous. Nous passons donc de l'image de la paternité sous le visage de notre mère, à la ressemblance au Père.

N.B. : Beaucoup de maladies de la liberté empêchent ce mouvement.

Nous allons prendre l'exemple de l'homosexualité qui a le mérite d'être clair car c'est physique, c'est une maladie de la sexualité. L'**homosexualité** n'est-elle pas une cassure au niveau de la Mémoire ontologique ? Quand nous bloquons sur le visage de notre mère, trop captative, la dynamique est coupée et nous entrons dans une affectivité d'un amour de similitude d'où il est impossible de sortir. L'homosexualité n'est pas un problème d'affectivité, ce n'est pas un problème d'imaginaire, ce n'est pas un problème de sentiment de culpabilité ni de conscience de culpabilité, c'est toujours un **problème de blessure de la mémoire**.

Cette dynamique est importante : il s'agit de passer de la dynamique de la paternité dans mon corps, dans mon âme, dans mon esprit, dans mon être, (qui est toujours là qui fait que je reçois mon père à travers l'image de ma mère) et que de cette image de ma mère, je passe à la ressemblance à mon père. Il faut que je devienne Fils spirant l'Esprit Saint à travers mon corps, mon âme, mon esprit, mon caractère, ma sainteté, etc.

Le péché, c'est le refus de la pédagogie de Dieu.

Il va, dans les trois grandes artères ci-dessous, déstructurer la mémoire et y faire naître **l'orgueil**.

Le refus de la dépendance d'Amour va entraîner soit l'indépendance, soit la dépendance aliénante,

fusionnelle. Le refus du temps, le refus de la patience va me mettre dans l'impatience et la convoitise et dans l'impossibilité de vivre de la Grâce de l'instant présent. Le refus de la séparation va s'exprimer soit par le détachement, soit par le refus de tout lien affectif ou encore par le retour égocentrique sur soi-même.

LA DÉSTRUCTURATION DE LA MEMOIRE (Cf. tableau pages suivantes)

1 — LA PORTE DE LA DÉSTRUCTURATION DE LA MEMOIRE

La structure de l'homme nous montre qu'**Intelligence, Mémoire et Volonté** (affectivité) sont liées entre elles ; ce qui nous aidera à comprendre la **déstructuration de la Mémoire**. De même qu'il y a cette relation d'Amour au sein de la Sainte Trinité, de même il y a ces mêmes échanges entre les différentes structures de l'homme. Ainsi la mémoire se dira au travers de l'intelligence, dans l'amour. Nous ne pouvons l'étudier autrement. Chaque structure est au service de l'autre et s'efface devant l'autre, pourrait-on dire.

Cette mémoire va se dire tout au long de l'**axe de l'Alliance** avec la Paternité de Dieu. C'est autour de la relation au Père que va se vivre tout ce qui est Communion et que nous découvrirons notre **identité**. Mais pour passer de l'image de la Mère à la ressemblance au Père, nous devons passer par **les spires des instants présents** à travers tous les visages analogiques qui sont autour de nous (père et mère) et qui ne sont pas si limpides, si transparents que la vivante vivification de notre liberté profonde.

En effet, l'enfant se reçoit dans une relation d'amour, qui n'est pas parfaite, l'**unité sponsale de ses parents**, si bien que sa soif d'amour n'est pas comblée. Elle est, de plus, entachée par le simple fait que ses parents ne sont pas des saints. Or l'amour dont nous avons soif, c'est l'**Amour infini** qui nous vient de Dieu et que nos parents ne peuvent pas nous donner. Au fond de nous existe une source d'amour provenant de la Mémoire ontologique marquée par cet Amour originel.

Et l'enfant reçoit toutes ces blessures d'amour parentales **passivement**. Ces blessures engendrent le point de vue du doute, **un doute sur l'Amour**.

Il y a donc des **blessures parentales**, essentiellement. Mais il ne faut pas mettre tout sur le dos des parents ! Il peut y avoir des blessures au niveau des visages analogiques incarnés représentant l'autorité qui vont provoquer les mêmes résultats même s'il n'y aura pas eu les blessures parentales correspondantes.

Ces blessures vont entraîner le point de vue du **doute**.

Quand je commence à **douter** de celui que j'aime, apparaît en moi l'**oubli**. Le doute engendre toujours l'oubli. Et l'oubli est à la racine de tout notre combat spirituel : « Délivre-nous, Seigneur, du doute et de l'oubli ». L'oubli est le premier coup de poignard dans notre Mémoire ontologique.

L'oubli de celui que j'aime va plus loin que cela. Que vais-je oublier ? Je vais oublier Dieu comme Père, Dieu comme Créateur, Dieu comme Source de toutes choses. Je commence à rentrer dans le doute sur ce que je suis et sur ce que le « JE SUIS » paternel de Dieu est dans mon « je suis ». Voici l'**axe de la blessure** : J'OUBLIE que Dieu est mon PERE donc j'oublie que je suis SON FILS.

(Si nous voulons revivifier notre mémoire, nous nous arrêtons, nous nous mettons dans la conscience de notre corps, nous incarnons bien notre réalisation et nous nous rappelons que nous avons un Père et que nous sommes son fils. C'est un exercice de santé naturelle de la mémoire. Sinon, nous risquons de passer notre journée à murmurer contre tout le monde, à rentrer dans des tas de réflexions pleines d'amertume...)

Si nous sommes blessés dans notre mémoire, nous risquons de nous engouffrer dans le mental et dans l'intelligence qui le produit, c'est normal, c'est l'ordinateur, c'est moderne, parce que nous produisons

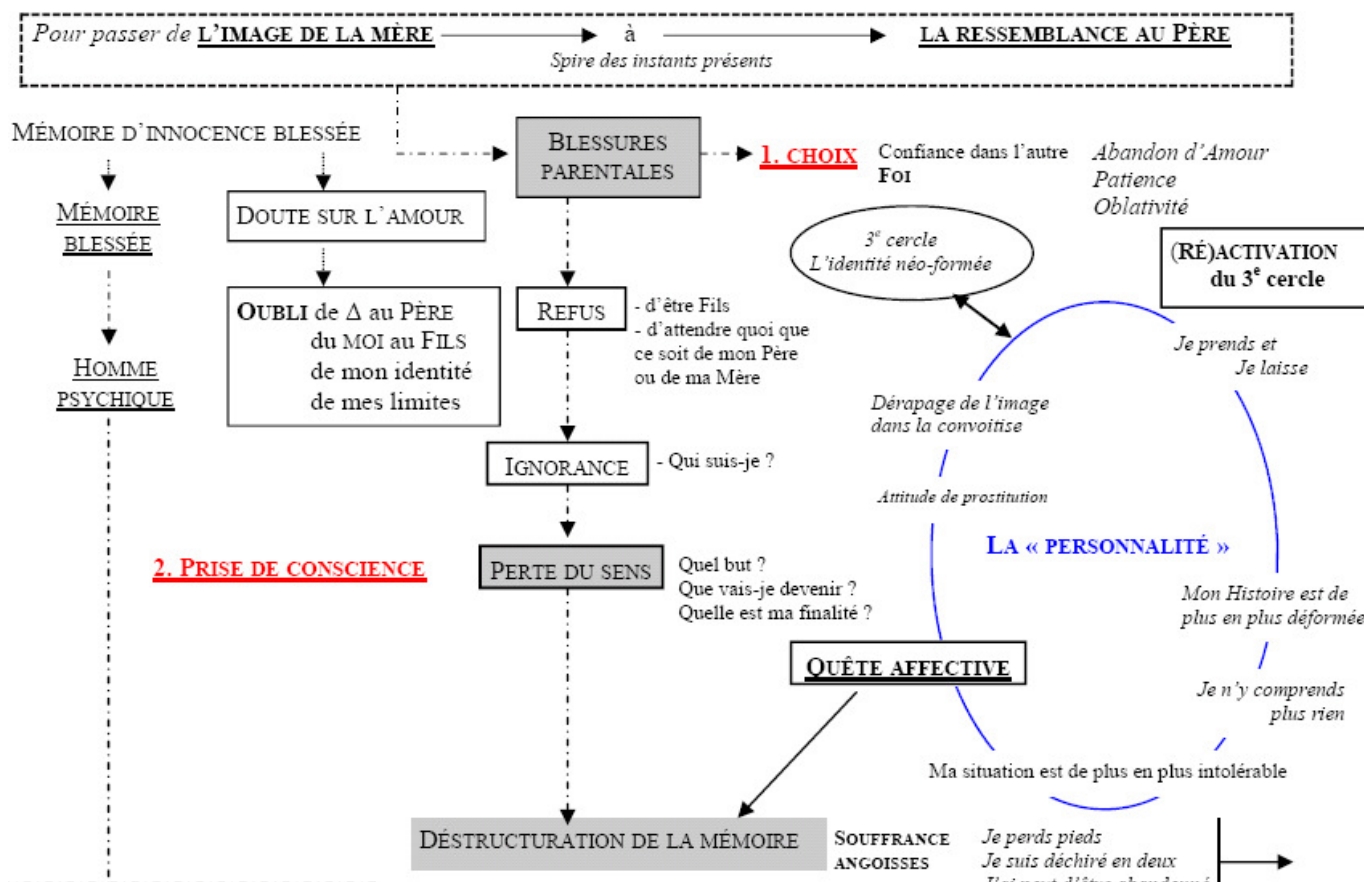
ce que nous sommes, c'est la BÊTE. Comme nous avons oublié la PATERNITE de Dieu, oublié que nous sommes FILS, du coup, nous perdons cette intelligence et produisons notre visage métallique non vivifiant.

En faisant cela, **j'oublie donc ma propre IDENTITE**. Puisque j'oublie ma relation à Dieu, cela va toucher de façon très profonde à mon identité. J'oublie que je suis une créature finie.

En oubliant mon identité, **j'oublie mes limites**, c'est l'oubli, au niveau parental, de mon père et de ma mère comme sources de ma vie. J'oublie que je suis tout petit dans la main de mon Père, et du coup, je m'offre un univers d'illimité que je produis moi-même, qui est complètement artificiel, qui est pure illusion (maya) comme disent les hindous, c'est du vent, de la paille et du plomb et dès que le FEU de l'Amour de Dieu passera, il ne restera plus rien.

A cause de l'oubli, je rentre dans une attitude de REFUS, **le refus de la dépendance d'Amour**.

La Blessure, le Doute et l'Oubli se situent dans la première dynamique.
La seconde dynamique commence par ce **Refus**.



Ma réaction concrète, dans le temps et dans le lieu, va être de **refuser d'être fils**. Je refuse de recevoir. **Je refuse d'attendre quoi que ce soit de mon père ou de ma mère**, « je n'attends plus rien de mon mari ». « Je n'attends plus rien de personne » « ni de l'Église », qui est ma Mère (le Corps Mystique maternel du CHRIST.) J'attends tout de Dieu directement. C'est une liberté poignardée qui agit ainsi. Derrière, il y a la révolte d'être Fils.

Ce refus d'être FILS fait que je passe de l'oubli à **l'ignorance** : je ne sais plus qui est mon père et je ne sais plus qui je suis. Je ne sais plus comment vivre la relation, tant spirituellement que psychologiquement cela se traduit par « **qui suis-je ?** ».

Ce n'est pas la même chose qui domine dans notre vécu incarné quand nous portons le « qui suis-je ? » ou « l'oubli » ou « le refus » ou « la perte du Sens ». C'est pour discerner que nous faisons cela.

Nous distinguons toutes ces étapes parce qu'elles ne vont pas se guérir de la même manière.

Cette ignorance fondamentale, spirituelle et psychologique va entraîner la **perte du Sens**, c'est-à-dire la perte de la **finalité**, du **but**.

Cela se traduit par « **Que vais-je devenir ?** »

Cette perte du Sens va engendrer la **déstructuration de la Mémoire** dans notre être : elle en est la porte. Jusque là, la structure de la Mémoire ontologique restait elle-même. Maintenant, les torrents de la déstructuration de la Mémoire vont apparaître. Je suis déstructuré, non seulement à l'intérieur de moi, mais aussi par rapport à l'autre, parce que j'ai perdu totalement ma finalité. Elle se caractérise par le fait que, en paroles et en actes, je refuse **de vivre de l'instant présent...** Du coup, je détruis, et je suis destructeur de moi-même et de l'autre.

2 – LA DÉSTRUCTURATION DE LA MEMOIRE

Elle va aller dans deux grandes directions, chacune de ces directions étant incompatible avec l'autre :

la première direction se caractérise par le REFUS DE S'ATTACHER : c'est le cercle du **détachement**, qui est le cercle de l'AUTONOMIE,

la deuxième direction se caractérise par le REFUS DE LA SEPARATION, c'est le cercle qui va permettre LA CONSTITUTION DE L'EGO, qui va lui-même permettre la constitution d'une identité artificielle, d'une personnalité seconde que nous appellerons L'IDENTITE NEO-FORMEE.

La constitution de L'EGO et la constitution de l'homme psychique et charnel sont deux directions différentes. Le MOI, possesseur, jouisseur et dominateur va construire un EGO, conséquence de la déstructuration de la mémoire qui va faire que je vais refuser de me détacher, en refusant l'Amour séparant, en m'agrippant à ce que j'ai et à mes richesses pour ne pas aller à un amour plus grand.

Dans la **déstructuration de la Mémoire**, je me demande **ce que je vais devenir et j'en souffre**.

J'éprouve l'odeur d'une souffrance.

Ordinairement, lorsque c'est une blessure de la mémoire venant de la perte du Sens, cette souffrance de la Mémoire va produire ce que nous appelons en psychologie « des conversions somatiques » : c'est le corps qui va réagir.

Cette souffrance fait que **je perds pieds**, que **je suis déchiré en deux**. C'est une souffrance profonde qui vient d'une blessure résultant du fait que nous avons perdu notre identité et notre finalité. C'est le lien entre l'âme et l'être profond qui souffre, c'est pourquoi c'est le corps qui réagit.

Cette souffrance donne l'**angoisse métaphysique**. L'angoisse, c'est la peur. Je prends peur. C'est la peur d'être abandonné. Ce sont des peurs qui se réveillent. Lorsque nous sommes enfants, que notre mère est partie et qu'elle ne revient pas, ces peurs se réveillent quelquefois. Cette peur d'être abandonné va produire une double réaction et engendrer deux cercles incompatibles entre eux : le cercle du DETACHEMENT et celui du REFUS DE LA SEPARATION.

Premier cercle : DETACHEMENT ou du REFUS DE S'ATTACHER qui aboutit à l'AUTONOMIE

La relation me fait mal, de plus, **je vois mon cœur s'endurcir**, et je deviens méchant. Je souffre trop, il faut que je m'en aille : c'est l'attitude du Fils prodigue. Je rentre dans des actes qui correspondent à la dégradation, en même temps c'est l'homme psychique et charnel qui se construit dans l'autonomie.

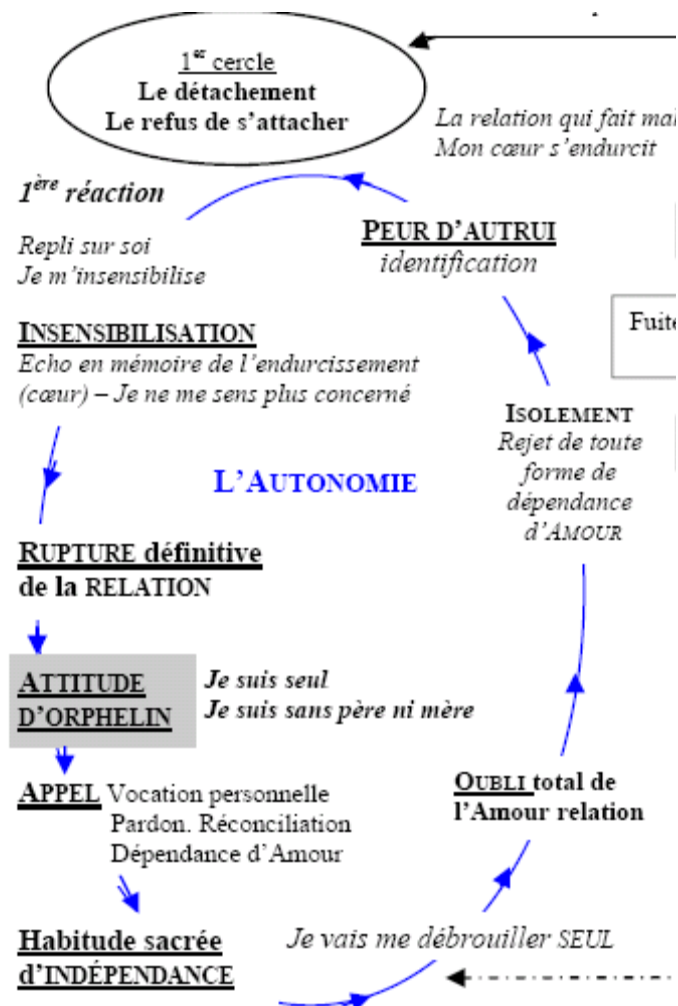
Le **détachement** va produire le **repli sur moi** et, finalement, **je m'insensibilise** par rapport à ceux qui m'aiment, qui m'ont fait vivre et qui me font vivre. Cette **insensibilisation** est comme l'écho dans la

Mémoire de l'endurcissement du cœur que nous avons vu dans l'affectivité, qui fait que **je ne me sens plus concerné**. Il y a des gens dont le centre de gravité est là. Quand j'aime, je suis appelé à voir la situation se modifier et si je ne l'accepte pas, je vais me détacher parce que cela me fait souffrir.

Cette insensibilisation **entraîne la rupture définitive de la relation** qui fait que je me retrouve seul, dans une **attitude d'orphelin**. Je ressens que je suis seul, sans père, ni mère. Les personnes comme les S.D.F qui vivent cette relation, en pleine liberté, sont plus avancées que ceux qui sont dans des étapes précédentes.

Cette attitude d'orphelin fait que je vais **me débrouiller tout seul**. Je vais m'établir dans une **sacro-sainte indépendance**. Cette attitude d'orphelin est très importante à retenir car elle peut conduire à une des portes de guérison de la mémoire : **la recherche et la découverte de sa vocation**. C'est grâce à cette attitude d'orphelin que je vais découvrir ma vocation personnelle qui est d'entrer dans la Maison du PÈRE, de **pardoner**, de rentrer **dans une dépendance vivante d'amour**, dans un esprit de serviteur. Mais si je refuse encore de pardonner, de me réconcilier, de retrouver cette dépendance d'Amour vivante au Père, le cercle va continuer à s'accroître, à paralyser, à poignarder ma liberté et cela me fera rentrer dans une **habitude sacrée d'indépendance : mon indépendance est sacrée**. Là, c'est ennuyeux, car ce n'est pas seulement une mémoire qui se déstructure, c'est aussi et surtout un être qui s'obstine volontairement, librement à l'indépendance : « je vais me débrouiller tout seul ».

Alors, je rentre dans un **nouvel oubli**, celui de **toute relation d'amour, j'oublie librement toutes mes relations d'amour**. C'est un oubli total, parce qu'il est **libre**, de l'amour relationnel.



Alors, je rentre dans l'écho du cercle de **l'isolement du cœur** où ma liberté se blinde, et je rejette **toute forme de dépendance d'amour**, donc **je rejette la première Pédagogie de DIEU**, comme Père.

Comme **je m'isole**, c'est la nuit, c'est le silence, c'est le cri effrayant de la chouette.

Il n'y a pas de beauté, car la beauté est un visage de la Paternité.

Il n'y a pas de prière, car la prière est une relation d'amour, et je suis dans **le rejet, l'oubli et refus**.

Alors, j'ai **peur** : c'est la fameuse boule qui monte, comme une boule d'acier. En fait, cette peur traduit la **peur d'autrui**, la peur de tous les autres. Alors, physiquement, **je me replie sur moi-même** et je cours le risque d'entrer dans un amour de similitude. Cette peur, enfin, redynamise le cercle du détachement.

Ce cercle continuera à tourner tant que nous ne retrouverons pas notre vocation et que nous n'accepterons pas de pardonner, tant que nous refuserons **le pardon**, tant que nous n'accepterons pas de dépendre d'un autre que nous. Si nous refusons d'obéir, il s'agit ici d'obéir intérieurement à quelqu'un d'autre que soi, cela continuera ; parce que ce rejet trahit **le refus de l'instant présent, le refus de ce que je suis et le refus de ce que DIEU veut me donner**. J'ai alors complètement perdu ma finalité, je l'ai oubliée, rejetée, mais je peux la retrouver tout le temps. Heureusement ! J'ai une peur de plus en plus grande, de plus en plus incarnée, de plus en plus somatique. Du coup, je me blinde encore plus. Les ruptures sont encore plus graves. Quand tout va mal dans ma vie, à un moment donné, je me dis qu'il faudrait peut-être changer. Mais tant que je n'en suis pas encore là, je dis « tant pis », je me débrouille tout seul, c'est comme ça.

Mais, l'infini ressort de la liberté et de la vie est en moi, alors, je me reprends, je re-existe à nouveau comme moi-même. Voilà ! Je retrouve mon Père, j'accepte d'adorer, je ne suis pas au-dessus de DIEU, et j'accepte de recevoir ce qu'il a dit d'une manière infaillible.

Ce n'est pas moi qui commande, c'est LUI.

Nous pouvons tourner autour de ce cercle ou engendrer un deuxième cercle

Deuxième cercle : REFUS DE LA SEPARATION qui aboutit à la constitution du MOI

Ce n'est pas la même attitude que précédemment. C'est le refus de la séparation comme seconde pédagogie d'Amour de Dieu. C'est l'attitude du **Fils aîné** de la Parabole qui **s'attache à ses richesses** ; comme l'enfant qui **s'agrippe à sa mère** et qui ne veut quitter ni le ventre (pour le bébé), ni le sein (pour l'enfant), ni la maison, ni la mère (pour l'adolescent).

On rentre alors dans une liberté qui commence à se paralyser, qui va engendrer un **phénomène de fixité** qui engendre lui-même un **refus de grandir**, un refus de croissance (phénomène de l'anorexie) et qui va s'intérioriser dans un **refus de croître et de s'approfondir dans son identité** ; parce que, dans l'identité, **je suis lié au Père**.

Le refus de ma propre identité fait que toutes les relations affectives qui vont me rappeler le visage de la Paternité vont provoquer **le refus de la relation profonde** avec qui que ce soit ; ce qui me met dans **l'égoïsme : je centre tout sur moi**. C'est une réaction de défense que les psychanalystes appellent **l'inconscient** et qui est une excroissance de la personnalité.

Cet **égoïsme** me fait rentrer dans un nouveau refus qui est le **refus de traverser la souffrance en lui donnant un sens**. Je vais, quelque part, accepter de souffrir, d'être paralysé, d'être

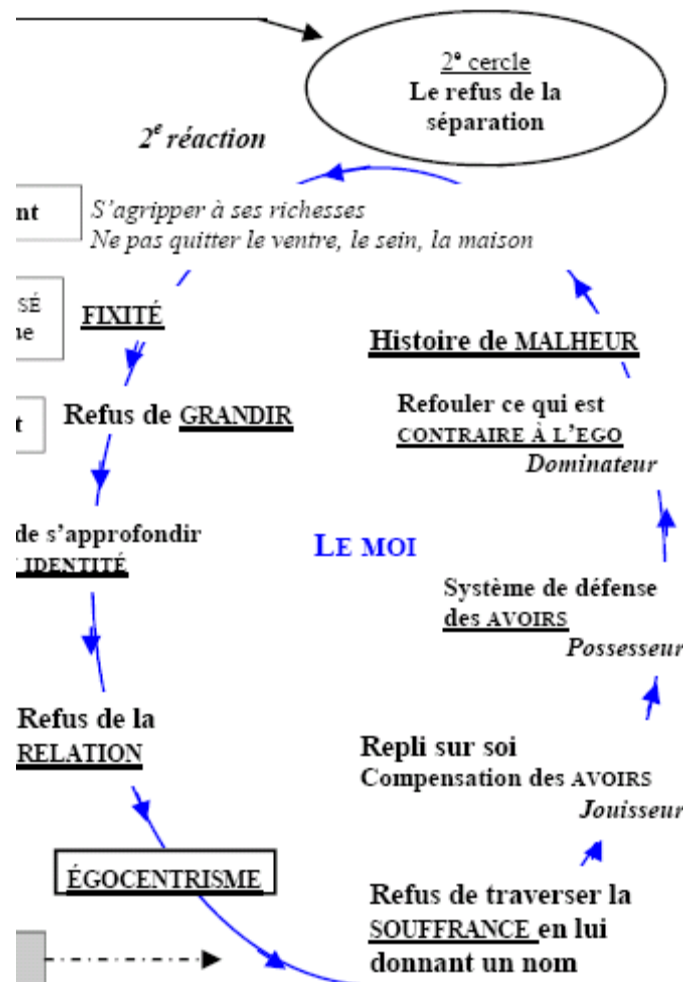
malade, mais je vais refuser de donner un sens à cette souffrance pour qu'elle devienne féconde. **Je refuse d'offrir cette souffrance**, il ne me reste plus qu'une **souffrance sans sens, absurde**. Alors, je me révolte contre la souffrance. Je n'aime ni moi, ni ma souffrance ; ce qui entraîne une **haine** contre moi-même et une **révolte**.

Alors, je rentre dans un **repli sur moi-même** où il va falloir beaucoup de **compensations**. Ce **système de compensations** aboutit à la constitution de l'EGO :

- L'Ego jouisseur
- L'Ego possesseur
- L'Ego dominateur

Le **repli sur soi** est au niveau de l'âme, pas au niveau de l'esprit ; c'est le retour au métaphysique par les énergies (le New Age), par refus d'aller au-delà de la souffrance. Comme il y a le refus de ce que « JE SUIS », je vais chercher des compensations ; et les **compensations**, qu'elles soient affectives, intellectuelles, sexuelles, sensibles, matérielles, sont toutes liées au point de vue « **de l'AVOIR** ».

Alors apparaît l'EGO JOUISSEUR, qui est la quête du plaisir.



Ce système de défense, au niveau de l'AVOIR se structure et me fait rentrer dans un nouveau système de défense. Non seulement je vais avoir beaucoup d'avoirs, je vais m'y attacher, mais je vais défendre mon bien : c'est l'esprit de propriétaire ; **alors apparaît l'EGO POSSESEUR**. Ainsi les compensations vont être liées à tout un système de **défense des avoirs** pour ne pas souffrir.

L'ésotérico-agnostique, c'est de l'Ego possesseur ; c'est celui qui s'approche le plus de l'intimité avec l'Antichrist, qui est l'**Ego dominateur**. Il faut un orgueil fou pour faire cela. L'Antichrist reste à l'intérieur de nous, « il est chez nous », comme dit saint Jean. C'est pourquoi le Christ dit pour les derniers Temps :

« Que votre Oui soit OUI et que votre Non soit NON ! »... **Vous êtes dans le Corps mystique, oui ou non !?** Mais si vous choisissez de rester dans l'ego possesseur c'est le choix de l'enfer éternel. Il faut un orgueil fou pour faire cela !

Dans **L'ÉGO DOMINATEUR**, Je vais refuser tout ce qui est contraire au fait que JE domine la situation. Je vais **refouler tout ce qui est contraire à mon Ego**. Et s'il m'arrive de « craquer » et de faire des confidences à quelqu'un, je vais mettre en place une grille d'interprétation pour faire de mon récit, non pas une belle histoire d'amour et de liberté, mais une **histoire de malheurs**. « **Ma vie, c'est du malheur** ». Toute mon histoire est une histoire de malheurs. Je ne vois pas les choses autrement !

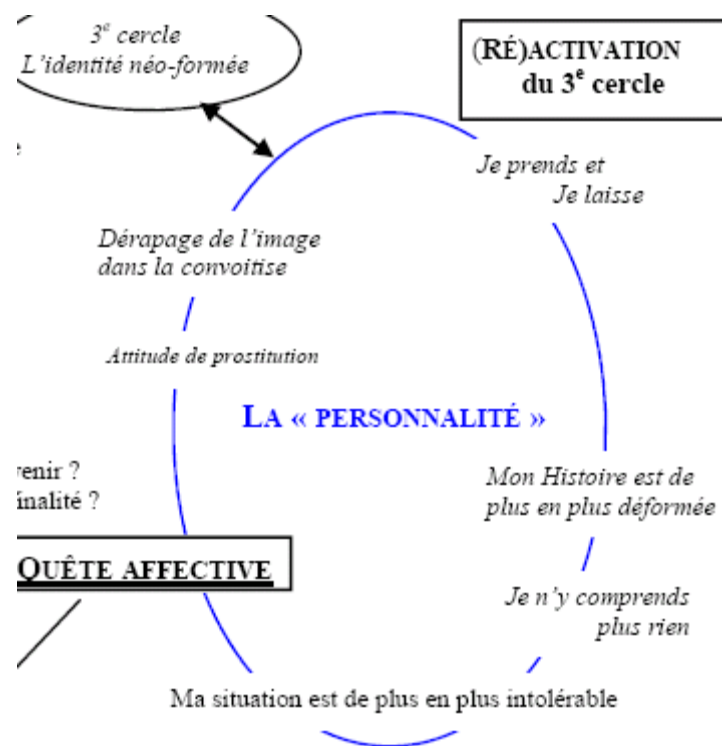
Il ne faut pas paniquer car nous sommes tous empoisonnés par l'**orgueil**. La guérison, dans ce cercle, consiste à donner un sens à ses souffrances, car nos souffrances ont un sens. C'est la troisième porte pour la guérison de la Mémoire. Si la souffrance est là, c'est parce que je suis appelé à un **amour plus grand** que celui qui a échoué, pour me montrer qu'il faut que je l'aime encore plus, et non que je me venge.

Troisième cercle : Le cercle de l'identité néo-formée

Cette histoire de malheurs va réactiver le cercle de la constitution de l'Ego et faire naître **l'identité néo-formée**, la double personnalité avec LE CERCLE DE L'IDENTITE NEO-FORMEE. Je vais faire en sorte que tout continue à se passer pour que ma vie soit une histoire de malheurs, puisque c'est à elle que je m'identifie, elle est mon identité. Mais, en fait, cela n'est pas mon identité car mon identité est d'être appelé à la sainteté.

Cette **identité néo-formée réactive le point de vue de l'oubli**, l'oubli que je suis FILS et que je dois aimer. Je vais refuser les nouvelles sollicitations à l'Adoration et à la reconnaissance de Dieu comme Père, l'oubli de ce que je suis, l'oubli que Dieu est mon Père ; j'approfondis la perte du Sens. Je réactive alors indifféremment les deux cercles de la **déstructuration de la mémoire** ; mon ignorance et mon aveuglement augmentent...

La réactivation du cercle de l'identité néo-formée va faire que mon histoire est de plus en plus une déformation de mon identité et que je me trouve dans une situation où je n'y comprends plus rien. Ma situation est de plus en plus intolérable. C'est ce que certains appellent « avoir de la personnalité » !!



Alors, je rentre dans une **quête affective**, qui est une attitude de prostitution, qui me remet dans la

possibilité de rentrer dans la déstructuration de la mémoire qui me fait souffrir. Le moteur de cette nouvelle fixation affective est la souffrance, ce n'est pas l'Amour.

A ce moment-là, je réactive **la souffrance**, et mon angoisse, qui n'était qu'une angoisse de solitaire, devient une **angoisse sociale**. Je récupère toutes les angoisses du monde, et je cours le risque d'entrer volontairement, **dans l'angoisse, qui est le corps mystique de l'Antichrist**. Mais ce n'est pas de l'Amour ! L'orgueil fonctionne toujours par omission ; je rentre dans l'angoisse volontairement : « Je ne VEUX pas faire autrement ». Jésus me dit comment faire : « Il faut adorer, se confesser, communier, faire oraison, aimer son prochain et accepter la Crucifixion pour vivre de la Résurrection »

Conclusion : Le premier cercle, le **cercle du détachement** correspond à la recherche de l'AUTONOMIE, du « moi autonome » C'est ce que fait le P.R.H. (Personnalité - Relations humaines). Pour éviter toutes ces souffrances de la Mémoire et de l'affectivité, il faut entrer dans son moi autonome, qu'ils appellent l'odeur de l'être. Mais ce n'est pas juste car, trouver l'odeur de l'être, de notre liberté profonde, ce n'est pas trouver son Moi autonome.

Le second cercle, le cercle du refus de la séparation est celui de la construction du Moi, que les mystiques ésotériques appellent le Soi. En fait, il y a beaucoup de gnose, beaucoup de volonté de puissance, beaucoup de soi, et ils pensent trouver ainsi une étincelle du Divin. NON ! Il faut adorer.

Le troisième cercle, le cercle de l'identité néo-formée réactive le deuxième cercle, celui de la constitution de l'EGO, avec le Moi possesseur, jouisseur, dominateur (agressif) : L'inconscient et le subconscient sont des excroissances qu'il faut vaincre pour retrouver son identité réelle.

3 – L'ORGUEIL

Il s'inscrit dans la deuxième dynamique de la pédagogie de Dieu. C'est à partir de ce double phénomène, le refus de s'attacher et le refus de la séparation, que se construit **l'orgueil** :

La relation me fait mal, je vois mon cœur s'endurcir ; donc, vite, il faut que **je me détache**.

Il faut que **je m'agrippe** à mes richesses pour ne pas quitter la demeure où j'ai trouvé une sécurité.

L'orgueil est une fausse confiance en soi qui produit une impossibilité de vivre de l'instant présent.

Du coup, je vis dans mes idées, c'est-à-dire dans l'idéologie, dans un système interprétatif qui me pousse dans mes actes concrets, dans deux directions : **dans une fuite vers l'avenir ou dans une nostalgie du passé**.

Je me plains... ou je fais beaucoup de projets. Il y a comme une spiritualité de la nostalgie qui se met en place. Dans la fuite vers l'avenir, il y a comme une nostalgie. Quelqu'un qui fait beaucoup de projets, ne peut plus se situer dans l'obéissance. L'Esprit Saint ne peut pas le guider car l'imagination joue alors un grand rôle. C'est la raison pour laquelle, au Noviciat, il est demandé de ne pas faire de projets, afin de pouvoir vivre de l'instant présent. Il est aussi demandé de faire silence pour ne pas vivre de son vécu nostalgique. Quand nous faisons oraison, il ne faut pas rabâcher « je suis malheureux ! je suis malheureux ! » ou bien « je suis heureux ! que je suis heureux ! », ce qui revient au même. Il faut se taire ! Dieu le Père nous dit : « Tais-toi, Je suis là, sois poli ! Puis-je placer un mot ? »

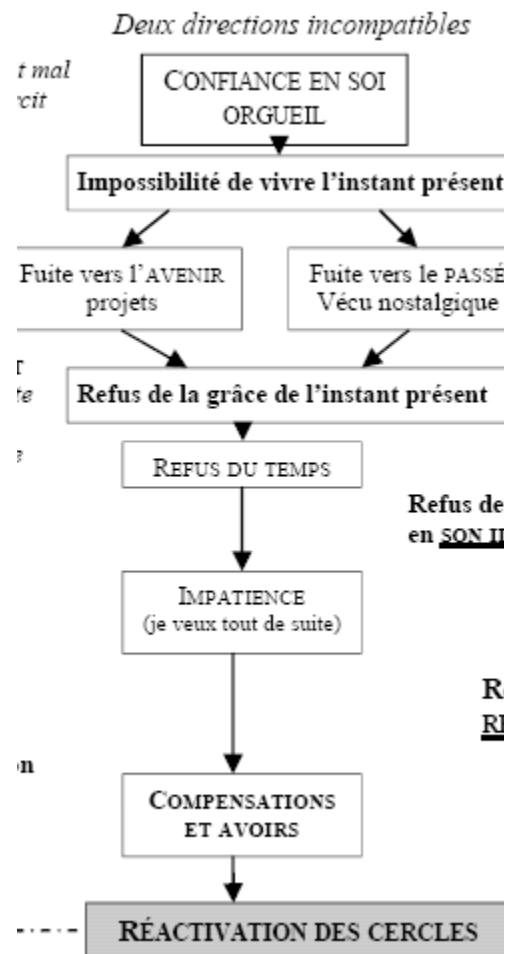
Ces deux phénomènes sont simultanés et ils ne sont pas incompatibles. Ils produisent le **refus de la Grâce de l'instant présent**. Dans la Grâce, c'est tout intérieur, tout est mobilisé pour entrer entièrement dans l'instant présent. Quand je refuse la Grâce, je participe un peu, mais je ne suis pas dedans, je ne m'y mets pas tout entier et cela finit pas me mettre dans une situation où **je refuse le mystère du temps**, seconde pédagogie de Dieu qui permet à mon amour d'aller vers la sainteté, s'il est vécu dans la spire de l'instant présent. Alors, je suis dans une attitude d'**impatience** : je veux tout, tout de suite.

Alors apparaît le **caprice** : Comme je m'impatiente, il faut que je me trouve des **compensations et des avoirs**. Cette recherche de compensations va réactiver les deux premiers cercles. Plus mon égocentrisme se renforce, plus je refuse de me séparer ; plus j'ai du mal à entrer en relation, plus j'ai du

mal à donner mon cœur ; plus je suis indépendant et plus j'ai du mal à vivre l'instant présent.

Alors, je vais prendre des plis habituels qui sont maintenant des **habitudes sacrées** qui sont réactivées cette fois par l'orgueil. Elles sont donc peccamineuses parce que spirituelles, pneumatiques et volontaires : cela devient spirituel par **action** alors qu'auparavant c'était spirituel par **omission**. L'orgueil naît avec le fait de donner beaucoup de temps à ses opérations de vécu intérieur : « je ne veux pas oublier que ma vie est une histoire de malheurs ! », activité qui contribue à réactiver l'orgueil et à spiritualiser cette destruction totale de mon identité.

La métaphysique nietzschéenne apparaît à l'horizon de ma violence contre ma vérité vivante.



C'est extraordinaire de voir la dynamique de la mémoire blessée qui réactive toujours plus les deux cercles . Mais la Paternité de Dieu n'a pas disparu, Elle est toujours là, derrière moi, et me redynamise sans arrêt. Mais le fait de vouloir aller toujours plus loin dans **le refus de la grâce sanctifiante accentue l'orgueil**.

GUERISON DE LA MEMOIRE

Après avoir regardé le tableau des blessures de la Mémoire, nous sommes prêts et motivés pour considérer les différentes manières de les gérer, de les reconnaître et éventuellement de les guérir par l'acceptation, **le travail de DEUIL**. Notre intelligence brute à cause de la paresse ? Certes, mais il n'y a pas à en réparer le moteur. Dans le cœur il y a beaucoup de mécanique à réparer. La Mémoire brute, elle aussi, elle est poignardée ; mais nous continuons à vivre parce que la Mémoire est immortelle, elle ne meurt pas. Ses blessures entraînent LA PERTE DU SENS, et, quand nous disons que nous sommes désorientés, ce n'est pas un problème de cœur ni de vie contemplative, c'est un problème de guérison de la mémoire. Nous ne savons plus où aller, la perte du Sens de ce que nous sommes dans le Principe est liée à la perte de notre finalité, car l'*Alpha* et l'*Oméga* se rejoignent toujours.

Par nos opérations de défense, se sont donc constitués les trois cercles du MOI, de l'AUTONOMIE et de la création artificielle d'une personnalité à **identité néo-formée**. Si ces cercles se forment un peu trop séparément et indépendamment d'une guérison de la mémoire, c'est-à-dire, si je ne reviens pas à la pureté de mon être profond, à mon identité originelle, va apparaître assez vite, sur le plan spirituel les trois cercles que nous venons de voir dans la déstructuration de la mémoire :

Je vais me débrouiller tout seul.

Ou au contraire, je m'attache et je m'accroche désespérément à ce que j'ai déjà : je me fais toute une histoire pour me protéger dans ce que j'ai déjà : c'est ainsi que se constitue le **MOI jouisseur, possesseur et dominateur**.

Je me constitue une personnalité nouvelle, différente de ma personnalité réelle, profonde. Le phénomène de la double personnalité fait que nous avons l'impression d'avoir deux personnages en nous.

- Ce phénomène de la constitution d'une autonomie, d'une indépendance, d'une double personnalité va opérer un retour de boomerang au spirituel appelé **l'orgueil**, avec le refus de l'instant présent.

On peut se réfugier dans l'art pour créer un anti-destin pour lui-même ; c'est la grande source de la mystique nietzschéenne dont nous sommes tous imbibés.

Il s'agit donc de rentrer dans la guérison de la Mémoire par une **PRISE DE CONSCIENCE** pour guérir l'orgueil forcené qui est en nous et qui est une **fabrication**.

Il s'agit de retrouver **L'INNOCENCE DIVINE** qui n'est jamais perdue même si elle est recouverte de plusieurs couches de gangue.

Il va falloir faire sauter toutes ces couches pour revenir dans notre **VRAIE VIE**.

ETAPE 3 : Prière métaphysique naturelle de choix conscient .

Elle terminera notre ébauche de prise de conscience par une prière d'intention, prière métaphysique naturelle de choix originel conscient réactivé : j'entre dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue, le « germe d'éternité », la « possession de soi », la « base de l'alliance en l'homme avec le Créateur », le « lieu où Il lui offre toute la création », le « fond de l'être ou cœur profond », de la « participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin », dans l'« ordination à Dieu dès la conception, destination à la vie éternelle », dans la « force de croissance et de maturation », la « racine de la raison et de la volonté », la « mémoire du Nom de Dieu » [Catéchisme de l'Eglise Catholique, 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697]

Je fais cette prière : devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Eternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux : Je choisis, avec vous et uni à vous, de me replacer librement dans la Lumière de la vraie Vie : la Vie reçue par le Tout Autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mon instant présent en me rappelant la Source du Temps de ma

vie, et en les revivant avec Elle. Aidez moi et accompagnez moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec mes enfermements et mes oublis, avec mon monde fermé sur mon univers personnel, mes reconstructions éphémères dans le repli de moi-même.

Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier de mes présomptions, et de mes représentations illusoire fondées sur l'oubli. J'ai compris et j'ai la liberté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même : mes oeuvres égoïstes et impures, mes peurs compulsives et angoissées, fruits des arrogances persévérantes et incessantes d'exaltation stupide, de mécanismes de défense et de défiance de la Paternité de Dieu, mes possessions ténébreuses et mes fausses certitudes, mes illusions commodés, mon souci d'échapper à la Vérité de mon élan de liberté originelle, je vais y renoncer devant vous : Me voici, recevez moi, selon la Parole du Verbe Créateur de toutes choses, pour me distancier de mon faux moi-même dans un nouveau consentement à la Lumière, à l'Origine, à la Source du nom caché, à l'inscription dans le Livre de la Vie ; reprenez possession de moi en cette heureuse rencontre de l'Etre avec la Vie, de l'Unité du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don, rencontre joyeuse de la paternité créée avec la Paternité incréée, étincelle immortelle de la subsistance spirituelle qui s'exalte au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu, noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée de matière avec l'esprit, de la dépendance libérante habitée et vivante au Créateur avec ma liberté créée, Cœur sacré de l'Amour unifié de l'Un et du Multiple, de la loi éternelle et de la loi naturelle ! Ne me prenez plus au sérieux dans mes esclavages qui l'ont oublié ! Que je puisse en rire avec vous, m'en détacher dans l'exultation, l'allégresse et la louange. Me voici, Seigneur, recevez moi, Trinité toute Sainte, comme au premier jour et au premier instant qui demeurent en moi aujourd'hui le tabernacle du monde, Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue, Mémoire de Dieu qui témoigne en chaque acte de vie pleinement humaine. Que nous revienne ma plénitude humaine et divine ; que nos actes agissent ensemble en la Mémoire de cela. Si la grâce m'en est donnée, que ce consentement contribue à mobiliser toute mes forces humaines pour réaliser la vocation qui est celle du Fils de Dieu le Père. Qu'ainsi, je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous, par l'élargissement de mon esprit et l'acquiescement à ma Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence.

ETAPE 4 : Révision synthétique et offrande de ma vie en lisant le tableau récapitulatif dans un esprit d'humilité et d'enfance... devant le contraste entre les expériences retrouvées du Sens de ma vie, et ma déstructuration personnelle de personne divinement libre :

